Cahier de chants scolaires anciens.

15 Février 1975. St. Raphaël

Chants recopiés de mémoire.

Mon gros cahier de chants, commencé en 1944... a été prêté par Jacky mon mari, au cours des années 51 à 62 à je ne sais combien de collègues femmes, jeunes filles... pour faire le "Beau", et à mon départ d'Algérie à notre Départ, il ne se rappelait plus à qui il devait le demander.

Comme pour les fiches de travail je travaillais, il copiait... et passait mon travail aux jeunes filles... Pour faire le "beau"

Chants reconstitués de mémoire (1er cahier perdu)

Mme Vie Savana

Chants scolaires

Je suis grand.

Maintenant je vais à l'école
Et j'apprends chaque jour mes leçons
Le sac qui pend, à mon épaule
Dit que je suis un grand garçon

L'an passé cela va sans dire,
j'étais petit, mais à présent,
je sais compter, lire et écrire
c'est bien certain que je suis grand

La gauche et la droite.

La main droite en haut } bis
La main droite en bas }

Une - deux - Une - deux
Une deux !

La main gauche en haut
La main gauche en bas

Repain

puis le pied droit, le pied gauche.

Le petit poupon

Je suis un petit poupon
De bonne figure
Qui aime bien les bonbons
Et les confitures
Si vous voulez m'en donner
Je saurai bien les manger
La bonne aventure oh gué !
bis { La bonne aventure

Je serai sage et mignon
pour plaire à ma mère
Je saurai bien mes leçons
pour plaire à mon père
Ainsi j'aurai mérité
Du bon chocolat au lait
La bonne aventure oh ! gué
La bonne aventure.

Vivè l'eau !

Vivè l'eau, vivè l'eau
qui nous lave et nous rend propres
Vivè l'eau, vivè l'eau
qui nous lave et nous rend beaux.
au refrain.

I

Un petit garçon bien sa
Doit se laver tous les jours
Les mains, le cou, le visa
pour se faire aimer de
tous.

Les petits sabots.

Pour avoir bien chaud
Frappons nos sabots
Par par par par | bis
Sur le sol gelé
Faisons les sonner
Par par par par
par par par

quand Noël viendra
Il les remplira
par par par par } bis
Mais à la maison
Mettons nos chaussons
Par par par par
par par par

En revenant de St-Denis

En revenant de St Denis j'ai rencontré une souris
Qui se promenait dans les champs avec ses enfants
Le gras chat qui passait par là, lui dit ma commère
Halte là! je n'ai pas encore déjeuné
j'ai envie de te croquer.

II

La souris répond poliment
je suis trop maigre en ce moment
Laissez-moi encore engraisser
Vous repasserez. Je demeure tout près d'ici
Dans un petit trou de souris
Le gras chat qui la regardait
La croqua comme un poulet

Le petit poulet

Le petit poulet qui fait piou, piou, piou!
Se promene seul près de la rivière
Il va sur le bord en tendant le cou
Pour voir l'eau qui glisse et chante glou glou
Oh! les jolis flots dorés de lumière
Il voit barboter un petit canard
Qui fait des plongeons et des jeux très drôles
Il serait heureux de prendre aussi part
Mais sa maman crie, aussitôt il part

Quittant à regret l'ombre des vieux saules
le petit poulet qui fait piou, piou, piou !

Savez-vous planter les choux
A la mode, à la mode
Refrain Savez-vous planter les choux
A la mode de chez nous

couplets :

On les plante avec les doigts, les mains, les pieds, la tête, ~~le~~ (mimer)

---

j'ai descendu dans mon jardin
pour y cueillir du romarin
Gentil coquelicot mesdames } bis
gentil coquelicot nouveau

j'n'en avais pas cueilli trois brins } bis
Qu'un rossignol vint sur ma main au refrain

Qu'un rossignol vint sur ma main } bis
Il me dit trois mots en latin au refrain

Il me dit trois mots en latin } bis
que les hommes ne valaient rien au refrain

Que les hommes ne valaient rien } bis
Et les femmes encore bien moins   au refrain.
frapper vivement dans les mains à
chaque refrain.

---

petits paysans : chant mimé

1 petits paysans que savez-vous faire
Savez-vous jouer de la Mistanlaire
laire, laire, laire, de la mistanlaire
ah ! ah ! ah ! ah ! que savez-vous faire

2 petits paysans que savez-vous faire
Savez-vous jouer de la Mistanpiano
piano, piano, piano, de la mistanpiano
ah ! ah ! ah ! ah. que savez vous faire

3 De la Mistanviole   4 De la mistanflûte
4 De la mistam baum.
Et reprendre : De la mistanlaire
en final.   De la Mistanpiano
De la Mistanviole
De la mistanflûte
De la mistambaume
ah ! ah ! ah ! ah ! que savez-vous faire.

Il pleut bergère

Il pleut, il pleut bergère rentre vite tes moutons
allons sous la tonnelle, bergère vite allons
j'entends sur le feuillage l'eau qui tombe à grand bruit
Voici venir l'orage, voilà l'éclair qui luit.

---

j'ai du bon tabac

j'ai du bon tabac dans ma tabatière
j'ai du bon tabac tu n'en auras pas
j'en ai du fin et du râpé
Ce ne sera pas pour ton fichu nez
j'ai du bon tabac dans ma tabatière (bis
Tu n'en auras pas.

Ce refrain bonne tête que chantait mon père
A ce seul refrain il était borné
Moi, je me suis évertué
A l'allonger comme son nez.
au refrain

Frère Jacques (bis)
Dormez-vous (bis
Sonnez les matines (bis
Dig dang dong (bis

Le petit enfant pleure
Il veut savoir l'heure
Dig-dang dong

Canon

au clair de la lune
Mon ami Pierrot
prête-moi ta plume
pour écrire un mot

Ma chandelle est morte
je n'ai plus de feu
Ouvre-moi ta porte
pour l'amour de Dieu.

Cuit

au clair de la lune
mon ami Pierrot
va chez la voisine
je crois qu'elle y est
car dans sa cuisine
On bat le briquet.

Claque battoir !
Claque battoir de ma voisine
L'écho marquais en fait autant, à l'instant
Et comme un Diable tambourine
Dans les roseaux tout autour de l'étang } bis

II

Au bord des eaux chantez laveuses
Et les dandons vous répondant tous en rond
Peut-être même que la gardeuse
Reprendra-t-elle en riant la chanson } bis

Cloches là-haut sonnez matines
Et les marteaux des forgerons tintinnent
Sur leurs enclumes argentines
En imitant votre gai carillon } bis

Les bœufs. (Dupont)

J'ai deux grands bœufs dans mon étable
Deux grands bœufs blancs marqués de roux
La charrue est en bois d'érable
L'aiguillon en branche de houx

C'est par beau soleil qu'on voit la plaine
Verte l'hiver blanche l'été
Ils gagnent dans une semaine
Plus d'argent qu'ils n'en ont coûté

Les rayons - Vous les belles bêtes
Creuser profond et tracer droit
Bravant la pluie et la tempête
Qu'il fasse chaud, qu'il fasse froid.

Lorsque je fais halte pour boire
Un brouillard sort de leurs naseaux
Je vois sur leurs deux cornes noires
Se poser les petits oiseaux

Le carillonneur

Maudit sois-tu Carillonneur
Que Dieu crée pour ton malheur
Dès la pointe du jour à la cloche tu t'accroches
Et le soir encore carillonne plus fort.
Quand sonnera-t-on la mort du Sonneur !

Que Venez-Vous chercher garçons de la montagne
Que Venez-Vous chercher si Vous ne dansez pas
Si Vous ne dansez pas, garçons de la montagne
Si Vous ne dansez pas, allez-Vous en là-bas.

Que Venez Vous chercher filles de la montagne
et . . . mimer : battre pieds et mains

Il n'fallait pas qu'tu ailles
Malbrought s'en va t'en guerre
Mironton mironton
qui sait quand reviendra, reviendra

Refrain
Ah Il n'fallait pas, Il n'fallait pas qu'tu ailles
bis | ah ! Il n'fallait pas, Il n'fallait pas y aller

II

Il reviendra Za pâques
ou à la trinité

III

Madame monte à sa tour
Si haut qu'elle pût monter

IV

Elle aperçait son page
Tout de noir habillé

V

Beau page oh mon beau page, quelles nouvelles m'apportez

VI

Monsieur Malbrogth est mort
Est mort et enterré, enterré

---

près du feu bonne grand'mère
Marche marche à petits pas
Pour aller dire à ce grand père
De parler un peu plus bas
Car c'est l'heure bienheureuse
Où Soudain bébé s'endort
Sous la main mystérieuse
De la fée au sable d'or

Et la joie alors s'éveille
Dans les yeux de la maman
Qui sourit et s'émerveille
Du dodo de son enfant
Grand merci charmante fée
Pour ton sable merveilleux
Mais encore une pincée
Si bébé ouvre les yeux

La grand-mère

Près de la flamme rougeâtre
Après dîner chaque soir
Ma grand-mère auprès de l'âtre
En tremblotant vient s'asseoir.

Avec son œil qui pétille
Et sa coiffe aux longs rubans
Elle est encore fort gentille
Malgré ses quatre vingts ans

Elle a toujours une histoire
Qui fait rire ou bien pleurer
Pour charmer son auditoire
Qui ne sait que l'adorer

Aussi tout le monde l'aime
Les petits enfants chez nous
Se disputent parfois même
Pour monter sur ses genoux

1) Le petit chaperon rouge
2) La belle au bois dormant
3) Cendrillon

Le petit chaperon rouge

I

Tout gentille elle est coiffée
D'un mignon coquelicot
On croirait voir une fée
Qui sautille en fins sabots
Où vas-tu petit chaperon rouge
Sans quenouille, ni fuseau
– Où vas tu petit chaperon rouge
Sautillant comme un oiseau.

II

Je m'en vais bien loin seulette
Sous l'ombrage murmurant
Et je porte une galette
A ma bonne mère-grand'
– Gare à toi petit Chaperon rouge
Méchant loup t'a fait causer
Gare à toi petit chaperon rouge
C'est trop vite et t'amuser

III

Dédaignant la fleur nouvelle,
Et l'abeille au vol errant
Maître-Loup court devant elle
Pour manger la mère-grand.
Gare à toi petit Chaperon rouge
La noisette abonde ici
Gare à toi petit Chaperon rouge
Tu seras croquée aussi

La belle au bois dormant

I

Chantons la Belle au bois dormant
Dormant au bois si gentillement
Chantons la belle au bois dormant
Qui doit rêver au mois charmant

II

Depuis cent ans près d'elle
Se tait son chef fuseau
Pas une fleur nouvelle
Au bois pas un oiseau

III

Chantons la belle au bois dormant
Dormant au bois si ~~gen~~ longuement

Chantons la belle au bois dormant
Dormant au bois si
qu'un prince éveille tendrement

III

Debout Debout la belle
Si fraîche après cent ans
qui chante qui m'appelle
Serait-ce le printemps

IV

Chantons la belle au bois dormant
Dormant au bois si longuement
Chantons la belle au bois dormant
qu'un prince éveille tendrement

Cendrillon

Mignonne aux yeux de Violette
Que fais-tu là triste et seulette
Chère Cendrillon Vite pare-toi
Laisse aujourd'hui ta quenaillette
Va danser au bal donné par le Roi

– Mais pensez-donc gentille fée
Que pour la Nuit je suis coiffée
Je n'ai pas d'atours de gaîté bien peu
Laissez Votre filleule assise au coin du feu

– Alors la fée soufflant sur elle
Rend sa beauté surnaturelle
La voici vêtue en satin lilas
Un beau carosse attend la belle
On la chérissait de vifs éclats

– Ah ! dit le Roi à l'inconnue
Sois parmi nous la bienvenue
On la trouve très chic et le fils du Roi
Lui dit tout en dansant
Je n'aimerai que toi –

– Elle voudrait sourire et plaire
Jusqu'au lever de l'aube claire
Mais il faut partir, car il est minuit
Un petit soulier de vair
Tombe de son pied tandis qu'elle fuit

– ah! dit le pinée en sanglottant
qu'il est mignon qu'il a de grâce
Cherchez – moi dit – il dans le monde entier
la belle qui pourra chausser ce fin soulier
– Alors ses sœurs mathilde et Berthe
tendirent le pied en pure perte
L'humble Cendrillon se laissa chausser
Et dans les prés sur l'herbe fraîche
Ils son Mariage il fit bon danser

Pour les plus grands.

Valbonne (Alpes maritimes)

Refrain

Valbonne, riant village
Tu resplendis de bonheur
Tes jolis paysages
oui, font battre tous les coeurs
Clocher, cité, vertes collines
Du ciel protegés par les Dieux
Toujours nous chanterons cet hymne
Valbonne de nos aieux

Couplet

Entourée de bois séculaires
Vient à paraître à nos yeux
Ornée de fleurs prolifères
Un pays de rêves merveilleux !

(au couplet)

Valbonne : Les Canaris : août 1956 _ Octobre 75 (achat du Castiau)
Elèves de CM2 et concours en 6e année 1963-64 (chapelle près de l'église)

Ensemble

(Condé - Amendola)
1959 - Daniele Farrugia

I

Ensemble nous avons marché
Marché le long des pentes
Ensemble nous avons cherché
Des fleurs au creux des sentes.

Refrain

Ensemble, ensemble
Notre devise est dans ce mot
Ensemble, tout semble
Plus beau

II

Ensemble nous avons compris
Sous le lourd sac qui brise
Ensemble nous avons compris
Qu'il faut aimer pour vivre.

(au Refrain)

III

Le Cor

Quand le cor de sa belle voix
Chante le soir au fond des bois
Chante le soir au fond des bois
Chevreuils et biches pleins d'effroi,
Eperdus fuient tous à la fois
Eperdus fuient tous à la fois !

I

Le cors annonce le chasseur
Cruel, traître, lâche sans cœur,
Accompagné de chiens rageurs
Répandant au loin la terreur ! (Refrain)

II

A l'heure où le soleil s'endort,
Pendant que résonne le cor
Semant partout, carnage et mort
L'homme tue le cerf grand et fort
(Refrain)

Ecole Arrigné 1958

Chanté par mes petits à la fête scolaire

Les cimes du Canigou.

I

Ah! que vous êtes belles
Cimes du Canigou
L'or de vos fleurs nouvelles
brille comme un bijou!
Bases de la montagne
que votre souffle est doux!
Ah! quel ennui me gagne
quand je suis loin de vous.

II

Seul ramenant ses chèvres
dans un brouillard léger
passe la flûte aux lèvres
l'homme qui fait songer
Pâtre de la montagne,
que vos pipeaux sont doux
ah! quel ennui me gagne
quand je suis loin de vous.

(chanté à mon CAP
CM collo 1948)

petits oiseaux

petits oiseaux Vos chants joyeux
Sont pleins d'accord mélodieux
Pourquoi ces doux concerts
Quand tous nos bois semblent déserts (bis)
petits oiseaux, Vos chants joyeux
Sont plein d'accord mélodieux !
C'est un dernier adieux
que Votre coeur donne à ce lieu.

II

Vous redoutez dans nos climats
Le sombre hiver et ses frimas
Traversez le ciel clément
qui Vous attire et Vous attend !
Traversez le ciel clément
qui Vous attire et vous attend.
Vous redoutez dans nos climats
Le sombre hiver et ses frimas
avec le gai printemps.
Revenez-nous chers inconstants

(chanté à mon CAP
en 11 collo 1948)

Myrtho – Bachis Mirah

Les Tanagras.

avez-Vous Vu la petite Bakis, la petite Miro, la petite Mira.
Les trois belles jouvencelle
de Tanagra?
Elles Vont les poingts sur les hanches
Cueillir des fleurs dans les prés
Et les beaux fruits dorés qui leur sourient
Du haut des branches

~~av~~ AVez-Vous Vu la petite Myrtho
La petite Backis, la petite Mirah
Les trois belles jouvencelle de Tanagra

– puis au Cliquetis perçant
De la flûte et des Crotales
Elles tournent en dansant
Roses comme des roses pâles –

à l'heure où les feux follets
accourent en ribambelles
Devidez Vos chapelets
De secrets mes petites belles –

au refrain.

Hymne à la joie Beethoven

Oh ! quel magnifique rêve
Vient illuminer mes yeux
Quel brillant soleil se lève
Dans les purs et larges cieux
Temps prédit par nos ancêtres
Temps bénis, c'est vous enfin car
La joie emplit les êtres
Tout est beau, riant, divin

On ne veut que fleurs éclaboussées
Près des murmurantes eaux
Plus suaves sont les rosées,
Plus doux sont les chants d'oiseaux
Pour guider gaiement nos rondes
Nous cherchons des coins ombreux
Bois, Vallons, forêts profondes
Comme nous tout semble heureux

Plus de fratricides luttes, plus de
larmes plus de sang !
Il s'élève un chant de fêtes

Calme et doux le soir descend.
O merveille, la tendresse en un
seul fond tous les cœurs
Et l'amour qui nous oppresse
Va jaillir en cris Vers épeurs

Peuples de milliers d'étoiles
qui palpitent loin d'ici
par delà les sombres Voiles
Frères Vous chantez aussi
L'hymne sacré commence
en un seul et même cœur et
Tout ce monde immense
Est un Vaste et même chœur

Béethoven

Les Gitans

Là-bas sous l'ombrage des arbres touffus
S'élève un bruit sourd, un murmure confus
La flamme illumine de rouges reflets
De sombres figures, d'étranges silhouettes.

II
C'est tout un essaim de Bohêmes errants
Aux yeux pleins de rêves aux cheveux ondoyants
Issus de l'Egypte, de rivages lointains
Bronzés par l'ardeur du soleil africain

III
Près du foyer qui pétille
Les hommes sont groupés
Les femmes, les femmes préparent le repas
Et versent le vin dans les pots de grès noir

IV
Bientôt la fatigue les vient arrêter - - -
Les feuilles les bercent de leur bruit léger
Un songe leur fait retrouver le pays
Ils rêvent heureux de leur beau Paradis!

I
Mais l'aube paraît, son éclat lumineux →
Les berce et fait fuir tous ces rêves joyeux →
La mule du pied bat la terre à grand bruit
Ils partent, se rendent, où Dieu les conduit